

#STOP
HARCELEMENT DE RUE

WWW.STOPHARCELEMENTDERUE.ORG

DOSSIER

DE PRESSE



www.stopharcelementderue.org
stopharcelementderue@gmail.com



Qu'est-ce que le harcèlement de rue ?

« Psst psst mademoiselle ! Hé toi ?! Réponds salope ! »

Que celles qui n'ont jamais entendu une remarque de ce genre lèvent le doigt...

Eh sale p....,
t'es trop b..... !

**Dans la vie,
il n'y a pas de points
de suspension...**



Le harcèlement de rue désigne l'ensemble des comportements tenus dans les espaces publics et semi-publics et consistant à interpeler des personnes — verbalement ou non (coups de klaxon, sifflements, bruits de baisers, regards concupiscents, etc.) — en leur adressant des **messages intimidants, insistants, irrespectueux, humiliants, menaçants, insultants** en raison de *leur sexe, de leur genre ou de leur orientation sexuelle*. Leur **répétition et/ou leur violence** génèrent un environnement hostile à ces personnes et portent une atteinte inacceptable à leur dignité et à leur liberté. En effet, elles se voient contraintes d'appréhender ou de limiter leurs déplacements et leurs échanges sociaux dans l'espace public.



Une personne faisant l'objet de remarques, d'invectives et qui exprime son malaise ou son refus — notamment par le silence — est victime de harcèlement dès que ces interpellations se répètent (par un ou par plusieurs individus, même indépendamment).

Les faits de harcèlement doivent d'autant plus être pris au sérieux qu'ils démarrent parfois par des insultes notamment à caractère sexuel, (déjà stigmatisantes et intimidantes) jusqu'à la mise en situation d'être (pour)suivi(e)s ou encore d'imposer des gestes obscènes, voire d'exhibitions sexuelles. Pis encore, les **atteintes physiques** sont malheureusement fréquentes : contacts faussement anodins comme des caresses ou des frottements, ou encore plus violents comme les « pelotages », coups, attouchements sexuels...

**Consultez
notre foire
aux
questions
ICI**

La drague et le harcèlement de rue ne sont pas la même chose et il est anormal de les assimiler. La drague se construit à deux, là où le harcèlement est la responsabilité d'un individu qui ignore volontairement l'absence de consentement de son interlocuteur. « La drague est une main tendue, le harcèlement est une main qui s'abat », comme l'a posé

Pourquoi #StopHarcèlementDeRue ?

En 2000, l'enquête Enveff¹ mettait en lumière l'importance des **violences** subies par les femmes dans l'espace public. Cette étude n'a **PAS évalué** des sollicitations comme « se faire siffler, se faire regarder avec envie ou se faire envoyer des baisers », comme il avait été précédemment réalisé au Canada. Elle a ainsi pu *isoler les sollicitations les plus graves* afin de réduire la fréquence des atteintes verbales. Sur l'année écoulée, près **d'un cinquième des femmes** (18,8 %) avaient subi au moins une forme de violence dans l'espace public. Entre 20 et 24 ans, plus d'une femme sur cinq avait été *suivie* dans ses déplacements, subi des *avances ou agressions sexuelles, avec attouchements* ou mise en présence d'un *exhibitionniste*. Le harcèlement est également favorisé par la précarité.

Ces agressions surviennent dans des circonstances relevant d'un **usage habituel de l'espace public** et dans des espaces fréquentés, simultanément, par d'autres personnes.



La parole s'est peu à peu déliée autour de ce phénomène au cours des dernières années :

En août 2012, Sofie Peeters² réalisait dans la ville de Bruxelles un documentaire en caméra cachée qui allait permettre de prendre conscience du problème. Peu après apparaissaient le blog « Paye ta shneck »³ qui répertorie les « tentatives de drague en milieu urbain » et le « Projet crocodiles »⁴ qui met en images les témoignages de victimes. En février 2014, le hashtag #safedanslarue a permis

d'échanger des « trucs et astuces ».

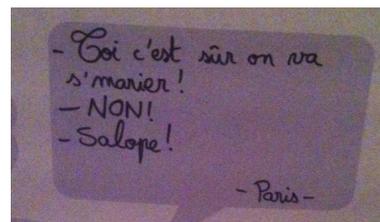
La parole individuelle dénonçant ces comportements se développait, mais aucune voix collective n'avait émergé. Suite à ce constat, nous avons voulu porter le débat sur le devant de la scène tout en nous inscrivant dans l'action. Nous voulons montrer qu'il est possible d'agir efficacement ensemble contre le harcèlement de rue.

Le collectif est né en février 2014, pas suite à un «ras le bol», mais à une prise de conscience : le harcèlement de rue est une manifestation du sexisme ordinaire et il doit être combattu comme tel. Il s'est structuré et est devenu une association nationale en février 2015.

Même si cette première étude a permis de montrer que les violences faites aux femmes dans l'espace public n'étaient pas des cas isolés et ne relevaient pas que d'impolitesse ou de maladresses courantes et tolérées dans les échanges publics, **elles restent largement minimisées, banalisées et acceptées par l'opinion publique.**

100 % des femmes harcelées dans les transports en commun (FCEFH 2014)

Il manque encore en France une étude d'ampleur sur le harcèlement de rue, mais pour plus de chiffres et d'enquête suivez le [lien](#) !



Qui sommes-nous ?



Nous sommes des individus de tous horizons, désireux de porter la lutte contre le harcèlement « de rue » via des actions dans l'espace public. Créé comme un collectif militant en mars 2014, nous nous sommes constitués en association loi 1901 en mars 2015.

Nos trajectoires sont variées : certain-es d'entre nous ont un parcours militant, d'autres pas, certain-es sont engagé-es politiquement, d'autres non. Nous accueillons tous ceux et toutes celles qui souhaitent s'inscrire dans l'action. Cette **diversité** constitue la richesse de notre association. Afin de la respecter, nous n'engageons l'association dans des actions ou des prises de position portées par d'autres mouvements que si elles sont directement en lien avec notre objet (le harcèlement de rue).

La lutte contre le harcèlement de rue soulève deux questions essentielles : l'accession à l'autonomie, dans tous les domaines de la vie, et l'éducation à la mixité (réelle). En l'occurrence, la possibilité d'être seul-e partout, tout le temps, en pratiquant toutes sortes d'activités (mêmes celles perçues comme traditionnellement masculines) ; et le partage à égalité de tous les espaces, dans tous les rapports sociaux, notamment les rapports de séduction. Nous combattons le sexisme et l'homophobie en défendant le droit à l'autonomie et l'avènement d'une vraie mixité.

Pour réduire le harcèlement de rue, nous adoptons une démarche d'éducation populaire, nous incitons les pouvoir public à mettre en place des actions concrètes pour réduire le harcèlement de rue. Et parallèlement, nous pratiquons des actions de sensibilisation pour rendre visible le problème et montrer la possibilité de le combattre. Avec l'idée qu'en allant au-devant des personnes, en leur donnant des conseils pour réagir, qu'elles soient harcelées ou bien témoins, nous pouvons inverser les rôles et permettre aux femmes de relever la tête.

Téléchargez

[Notre texte de principes](#)

[Nos statuts](#)

[Notre règlement intérieur](#)



Quel est notre objectif ?

La fin du harcèlement de rue

Nous avons la certitude que le harcèlement de rue **peut et doit cesser**. Notre action s'inscrit dans une démarche *d'éducation populaire*. Pour cela, nous ciblons :



Les personnes harcelées

Rappeler la légitimité de leur statut de **victime** et leur fournir les moyens de signaler les faits de harcèlement, de se défendre et de demander de l'aide afin de préserver leur dignité.

PAR EXEMPLE en organisant des Zones sans relou où l'on invite les personnes à témoigner et à parler.



Les témoins

Mobiliser les témoins de harcèlement de rue pour qu'ils agissent et que l'environnement soit propice à permettre à la victime de se défendre et d'être défendue.

PAR EXEMPLE en distribuant des conseils aux témoins, notamment dans le métro et les festivals.



Les harceleurs

Dénoncer le caractère inacceptable de leurs agissements, rappeler la loi, et tenter de leur faire prendre conscience des répercussions sur les victimes.

PAR EXEMPLE par notre action de théâtre de rue où l'on singe les harceleurs pour élire « L'incroyable relou ».

Notre but est, dans un premier temps, de permettre l'autonomie de toutes et tous dans l'espace public afin de leur assurer la tranquillité et la liberté d'utilisation de ces lieux (rues, transports, lieux de sortie ou lieux festifs).

Au-delà de la lutte contre les incivilités, harcèlements et agressions, il y a un combat à mener sur les mentalités archaïques dont les tenants estiment avoir le droit de réguler le comportement de femmes et d'hommes qui ont pourtant exactement les mêmes droits qu'eux. Notre objectif ultime est de faire prendre conscience de l'importance du problème du harcèlement de rue (qui n'est rien d'autre qu'une forme de *sexisme ordinaire*) à tous les acteurs sociaux — individus, collectivités, pouvoirs publics, entreprises privées — et de les inciter à agir de façon à lutter contre ce phénomène.





Dans les transports, #GareAuxRelous !

Une campagne qui vise à réduire le harcèlement sexiste dans les transports en commun où sévissent de nombreux frotteurs et exhibitionnistes, en plus des relous habituels.

DEPUIS JUIN 2014 15 ACTIONS DANS LE MÉTRO !

Depuis juin 2014, nous intervenons dans les transports régulièrement pour distribuer des conseils aux victimes et aux témoins de harcèlement. Nous avons fait 15 actions dans les transports avec nos capes, nos masques et surtout notre tract de conseils ! La couverture médiatique de ces actions d'éducation populaire a permis d'alerter le ministère des droits des femmes qui nous a invité à expliquer nos revendications en novembre 2014.

100% des femmes harcelées dans les transports

C'est le chiffre avancé par le HCEFH en avril 2015. Le rapport préconise une étude et un plan national d'actions. Nous soutenons cet avis qui reprend nos revendications phares : arrêt à la demande, formation des personnels, campagnes d'affichages et sonores, etc.



MARRE DU HARCELEMENT DANS LES TRANSPORTS EN COMMUN ?
DES TRAJETS TRANQUILLES C'EST POSSIBLE ! QUELQUES CONSEILS

VOUS ÊTES HARCELÉ·E :

Non c'est non ! Dites exactement au harceleur/frotteur ce que vous voulez. Par exemple, "Eloignez-vous". Parlez d'un ton assuré et sans formule de politesse.



Un commentaire n'est pas un compliment ! « Je ne vous demande pas votre avis ! Laissez-moi tranquille ! »

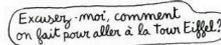
Les scandales sont utiles ! Désignez le harceleur/frotteur et parlez fort : "Vous, avec la chemise bleue, arrêtez de me toucher / de me dire ces choses".

Vous n'êtes pas seul·e ! Dans le train, le bus, le métro, prévenez un responsable s'il y en a un dans la rame ou sur le quai, demandez de l'aide à côté de vous, s'il le faut **CRIEZ**.

Votre téléphone est utile ! Prenez le harceleur/frotteur en photo ou appelez la police (ou faites semblant).

Pas de joute verbale ! Il s'agit de faire stopper le plus vite le harcèlement. L'éducation du harceleur/frotteur n'est pas votre priorité immédiate.

VOUS ÊTES TÉMOIN :



Ne tolérez pas ! Si un ami à vous harcèle quelqu'un·e dans les transports en commun, dites-lui clairement que sa remarque ou son geste est déplacé et demandez-lui d'arrêter.

Intervenez ! Si vous voyez un harcèlement dites à la personne « Ce que vous faites n'est pas normal. Arrêtez de parler à cette personne ! »

Dissuadez ! Asseyez-vous à côté du harceleur dans le métro/train/bus ou abordez le sous un prétexte futile, demandez-lui l'heure par exemple et attardez-vous.

#STOPHARCELEMENTDERUE propose de créer des #ZONESANSRELOU. Rejoignez-nous !

www.facebook.com/stopharcelementderue @stophdr stopharcelementderue@gmail.com



Nous avons interpellé la RATP qui devrait intégrer dans ces campagnes pour la civilité, le crocodile qui agresse les femmes !

juillet 2015, notre petite victoire

Le gouvernement annonce un plan national de lutte contre le harcèlement sexiste et les violences sexuelles dans les transports en commun. Nous le soutenons mais restons attentifs à la dimension sécuritaire donnée à ce plan. Nous continuons de promouvoir une lutte contre le sexisme pour la mixité et non pour « la sécurité des femmes » et surtout une prévention pensée par trois entrées : avant, pendant et après les violences.

Septembre 2015, pour appliquer et améliorer ce plan nous interpellons les candidat·es aux régionales 2015 (lien).

Revue de presse ici et précision **ICI**

Quelques autres actions

#FestivalSansRelou # S T O P

Nous intervenons dans les festivals pour faire de la prévention, et parallèlement nous interpellons les organisateurs pour qu'ils mettent en place des actions pour réduire le harcèlement sexiste dans leurs festivals. Nous avons des idées à leur soumettre : affichages, éco-cup, annonces sonores, distribution de conseils, formation des vigiles, etc.



Stop Harcèlement de Rue
#FestivalSansRelou

Solidays : 2 participations en 2014 et 2015

Fête de l'humanité :

- Des échanges avec la direction
- Une action d'interpellation (2014)
- Une présence à l'intérieur (2015)
- Une pétition signée par plus de 300 personnes (2015)



Une expo en plein air

Une campagne d'affichages public



MA JUPE
NE VEUT PAS DIRE
OUI !

Les actions de rue



Happenings

Zone
Sans Relou

Affichages

Tables de rue

Des interventions dans les lycées





Contact presse : stopharcelementderue@gmail.com, préciser PRESSE dans l'objet

Contact des antennes

- Lyon : stopharcelementderuelyon@gmail.com
- Nantes : stopharcelementderuenantes@gmail.com
- Paris : stophdr_paris@googlegroups.com
- Rennes : stopharcelementderuerennes@gmail.com

Site <http://www.stopharcelementderue.org>

Pour nous suivre : [Facebook](#) et [Twitter](#)